

Macron attendu au tournant : l'évacuation des Zadistes sans morts, c'est possible ?

écrit par Yann Kempenich | 30 décembre 2017



Ou la pensée complexe macronienne à l'épreuve des [zadistes...](#)

Ah ces zadistes, qu'ils étaient joueurs en 2012 avec les pandores impuissants d'un État tout mou !

A Notre-Dame-des-Landes, un "bataillon" de 2000 gendarmes mobiles s'était cassé les dents face à 300 squatteurs irréductibles, transformant « [l'opération César](#) » en fiasco.

Et même les coups de menton de Manuel Valls n'y faisaient rien. D'ailleurs, on ironisait sur ses colères dignes de Pepe l'Ibère, fils de Soupalognon y Crouton. Des colères terribles mais inoffensives.



Enfin, ça, c'était sous Hollande.

Désormais, Emmanuel Macron est aux manettes et c'est autrement plus martial.

Après avoir mis au pas la presse, la Grande Muette puis les maires de France, le jeune président de la République s'attaque maintenant au dossier de la ZAD de Notre-Dame-des-Landes.

Mais quel sera son angle d'attaque en 2018 ? Pour quelle stratégie ?

Façon Poutine ? (« J'irai buter les zadistes jusque dans leurs toilettes sèches »)

Façon Napoléon novice ? (Siège de Toulon en 1793)

C'est qu'en face, l'ultragauche reste armée et déterminée.

C'est autre chose en effet que de faire descendre [73 identitaires](#) bien polis d'une mosquée en chantier (et de leur coller un an de prison avec sursis et 40 000€ d'amendes...)

D'autant plus que la presse de gauche attend Macron au tournant en cas de bavure ou « d'atteintes aux droits de l'homme ».

Jouer aux « chevaliers du ciel » ou à « Top Gun » sous l'œil goguenard de vrais pilotes est une chose, réaffirmer l'autorité de l'État en est une autre.



[Paris-Match](#) (n°3580) nous fait un compte-rendu édifiant de ce qui attend le gouvernement et les forces régaliennes en cas d'évacuation de la « Zone à défendre » : ce sera Fort Chabrol écolo-gauchiste puissance 1000.

Car les zadistes nous rejouent la guerre des boutons version Mad Max.

« Les ronces et les herbes folles cachent des réseaux de câbles et des herses de clous de charpentier, hauts de 20 centimètres. Dans cette Zad-là, l'odeur d'essence des cocktails Molotov remplace celle de l'herbe mouillée, et les bouteilles de gaz enfouies dans les tranchées promettent de

faire tomber les flics par dizaines. Des abris souterrains ont été creusés. Cachés dans des fermes ou des « bunkers », les cageots de légumes bio regorgent de caillasses et de carreaux d'arbalètes. La route départementale 281, qui traverse la lande, a été rebaptisée « Mad Max road ». Elle est parsemée de chicanes, de barrages et de véhicules customisés dignes de scénarios apocalyptiques. »



Tunnels et souterrains pour prendre les forces de l'ordre à revers ou cacher des projectiles.

IL N'Y A PAS QUE DES POÈTES CHEZ LES ZADISTES.
INGÉNIEURS ET ARTIFICIERS
ONT FABRIQUÉ CATAPULTES ET MORTIERS
DIGNES DES TROUPES DE DU GUESCLIN

PAR BRUNO JEDDY ET GRÉGOIRE PETTAVINI

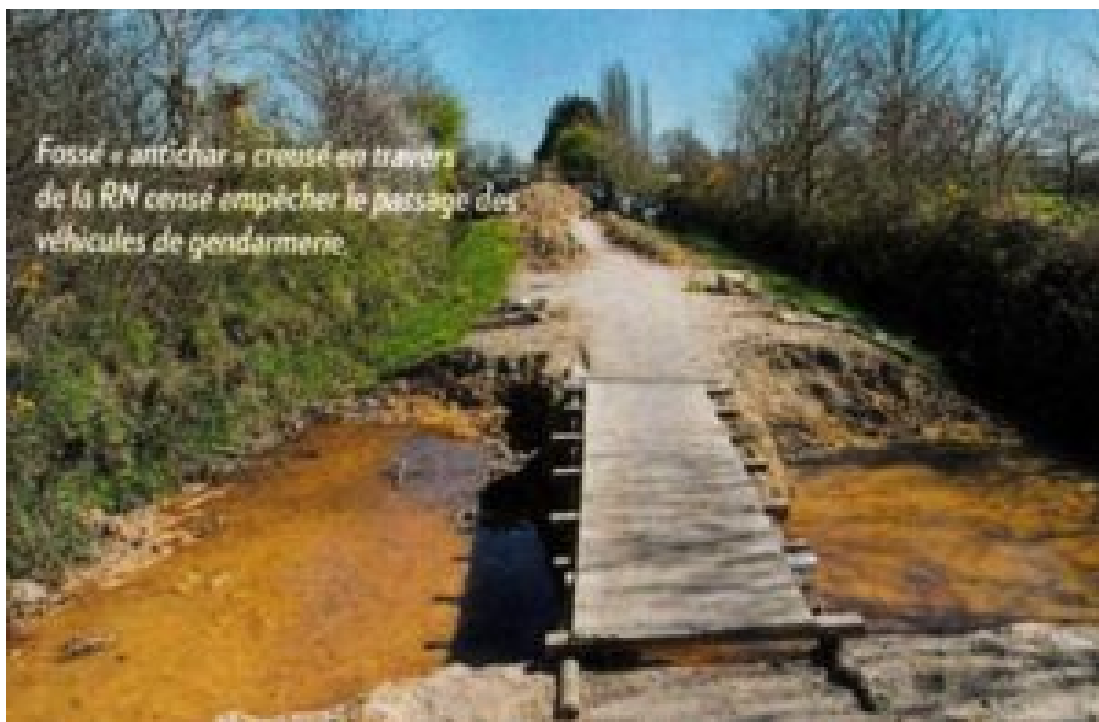


Une herse artisanale, en travers d'un champ, est dissimulée avec de la paille. Plusieurs modèles sont disséminés sur le territoire.

*Une tour de guet au-dessus d'un
contrôle sur la D 281. Une cotapoutre
(en bleu) est garée sur le bas-côté.*



*Fossé « anti-char » creusé en travers
de la RN censé empêcher le passage des
véhicules de gendarmerie.*





« D'autres, ultra-violents, cagoulés de noir, sont là pour casser du « bleu ». Connus, voire condamnés pour violence, dégradations, fabrication et transport d'engins explosifs, ces « tritons crêtés » (une des espèces en danger) n'attendent que la guérilla. En août 2015, une patrouille de gendarmerie escortant un huissier venu signifier un arrêté d'expulsion a été attaquée et son véhicule, incendié. Récemment, un autre huissier a été braqué au fusil de chasse. »

Et face à des [Black Bloc](#), à des antifas et à l'ultragauche il faudra autre chose à l'État que des sommations au mégaphone et des bombes au poivre...

« Le ton est donné. Pour évacuer la Zad, l'appui des drones, du renseignement et des moyens du génie sera sans doute utile aux forces de l'ordre. En 2012, quelques 20 escadrons de gendarmes mobiles, soit près de 2000 hommes, avaient été mobilisées. Cette fois, avec des effectifs triplés, l'État devra mener « la plus grosse opération de sécurité publique » de ces vingt dernières années. »

« Dans son livre « Chaque jour compte », l'ancien Premier ministre Bernard Cazeneuve évoque la mobilisation de 60% des

forces de gendarmerie mobile (soit environ 6000 gendarmes) pour évacuer la Zad. Un chiffre confirmé auprès de Paris-Match par des responsables actuels, qui lancent l'alerte sur le niveau de risques. « Il peut y avoir des morts », s'inquiète-t-on dans les allées du pouvoir. Outre l'évacuation de Notre-Dame-des-Landes, le ministre de l'Intérieur Gérard Collomb s'interroge sur l'après : il faudra être capable de tenir le terrain reconquis. »

Hollande a donc refile la patate chaude de la ZAD de Notre-Dame-des-Landes à son ancien ministre, Emmanuel Macron, qui devra restaurer l'autorité de l'État sans trop esquinter les zadistes. Tout en satisfaisant la population favorable à cet aéroport (55,17 % au « [référendum](#) » de juin 2016). Et c'est Edouard Philippe qui s'y colle...

D'évidence, il n'y aura pas de solution miracle même si Edouard Philippe a déjà promis une « décision claire et assumée ». Reste à savoir laquelle. Un véritable nœud gordien qui aura valeur de premier test politique pour le président de la République, en 2018. Selon le fameux principe du « en même temps », le chef de l'État pourrait opter pour le réaménagement de l'actuel aéroport et l'évacuation simultanée des zadistes. Emmanuel Macron réussirait ainsi là où ses prédécesseurs ont successivement procrastiné, puis échoué. A condition toutefois que l'évacuation se passe sinon bien, du moins le moins mal possible. Le président a ainsi l'occasion de démontrer son habileté politique : sauver le soldat Hulot tout en coupant l'herbe sous les pieds de la droite déjà prête à dénoncer une « capitulation inédite de l'État de droit ». ■

Enquête Anna Ininié  @JudyBruno

En attendant la confrontation, Christophe Castaner propose

pour le réveillon un « kit de survie » à l'usage des adhérents LREM ([Le Point](#)). Contre la bru mélenchoniste et le cousin écolo, entre roteuses et petits-fours, ils pourront argumenter sur le bien-fondé de cette évacuation.